

Nos convictions concernant les projets autour des référentiels

Avec une mise en lumière de la solution SAP MDG



Si la gestion des référentiels a toujours été une préoccupation et un réel enjeu pour les entreprises. Ce sujet, tout d'abord traité par les Direction des SI en termes d'intégration des données, est devenu une problématique pour l'ensemble des métiers de l'entreprise au sens de la gouvernance de la donnée.

De la gestion des référentiels vers la gouvernance des données de base :

- **Gérer un volume de données de référentiel toujours croissant**

Les grands groupes de par leurs opérations de **croissance** externe ou encore de par l'accélération du renouvellement de leur gamme de produits font face à des besoins de **robustesse** en terme de gestion de référentiels, là où des applicatifs maison répondaient aux précédents besoin, une solution intégrée telle que SAP MDG représente à la fois **une solution intégrée** à l'écosystème SAP et permet **d'améliorer l'organisation** (*standardisation des processus, application de workflow stricts et de règles de contrôles, réduction des doublons de données*)

- **Aligner les attentes vis-à-vis des données de référentiel**

Les applications qui servent des **activités transverses** doivent être en mesure de **partager et d'échanger les données** entre les différents domaines concernés. En effet, c'est lorsque l'on constate une gestion des applications trans-fonctionnelles en 'silo', que les problèmes apparaissent. En particulier, lorsque l'on constate des écarts en termes de **définition ou de structure des données**, l'intégration, ainsi que le partage de celles-ci entre les fonctions peuvent s'avérer très complexes.

Lors du déploiement d'un **système de gestion central** des données référentiel, les éléments partagés doivent atteindre les **exigences de chaque consommateur** de la donnée.

- **Mettre en œuvre supervision et gouvernance pour partager les données efficacement**

Dans les scénarios qui comportent de multiples adhérences entre la donnée et différentes populations d'utilisateurs, il est nécessaire d'encadrer le partage de la donnée en liaison avec le processus de workflow au travers des différentes lignes métier afin de garantir la qualité et l'exploitabilité des données par l'ensemble des « clients » de la donnée.

Les bonnes pratiques liées à la mise en œuvre de la gouvernance des données de base :

1. Constituer une équipe de Gouvernance des données de base ainsi que son modèle de fonctionnement

Qui est le responsable du processus transverse de gestion de la donnée de base ?

→ La bonne pratique est de fonder **une équipe centrale** de Gouvernance des données. Celle-ci pourra être constituée de **représentants de chaque ligne métier** qui devront être investis du pouvoir de :

- Définir et approuver les principes régissant le cycle de vie des données de base dans l'objectif de garantir la qualité des données
- Superviser le processus de workflow relatif aux données de base
- Etablir et gérer les règles de gestion des données
- Examiner et contrôler le respect des principes définis
- Aviser les utilisateurs en cas de problèmes ou de non-respect du processus défini mettant en risque la qualité ou l'exploitabilité des données

Rex Coty : Lors du rachat de P&G beauty, la mise en œuvre de la **solution SAP MDG** a été décidé notamment en regard d'une activité de gestion de données de base « produits » en hausse de 150 %.

L'organisation en place était déjà pourvue d'une cellule de gestion centralisée des données « article », l'extension aux périmètres ex P&G a été réalisée en impliquant des « Business Process Owners » de chaque région (*North America / Europe / APAC*) au sein d'un nouveau département Data Governance. Cette organisation s'appuie sur les connaissances métiers de chaque BPO en regard des spécificités P&G ainsi que sur la maîtrise de la solution SAP MDG construite pour Coty (*acquise lors du projet de mise en œuvre*).

2. Identifier et cartographier la Production et la Consommation des données de base

Toujours dans l'optique de garantir la qualité ainsi que l'exploitabilité des données pour l'ensemble des usages définis, il est nécessaire de définir non seulement les exigences relatives aux données mais aussi de s'assurer que ces attentes sont couvertes tout au long du processus de constitution de ces données de base.

Rex Coty : En ce qui concerne les données logistiques d'un produit (*pooids et mesures par unité de mesure - i.e : pièce, carton, layer, palette*)

Il ne faut pas seulement définir quels sont les niveaux attendus dans les différents entrepôts de l'entreprise ou même par les clients, mais aussi, en fonction de si ce produit est manufacturé en interne ou s'il est sous-traité, il faudra **s'assurer que les standards** entre les usines internes et les fournisseurs sont les **mêmes**, que les différents « fournisseurs » de ces données sont en mesure de les renseigner correctement au cours du processus de création du code article (*le responsable production pour un produit manufacturé ou l'acheteur dans le cas d'un produit sous-traité*) et éventuellement adapter le processus de constitution des données du code article en fonction de la disponibilité de ces données.

3. Gérer les métadonnées partagées : Concepts, éléments de données, données de référence, et règles

La bonne pratique consiste à centraliser la gestion des métadonnées partagées, avec une attention particulière aux concepts ou notions, données de référence et ensembles de valeurs correspondantes.

Rex Coty : En ce qui concerne la hiérarchie de produits, celle-ci est administrée en central par le marketing global. Les règles de compatibilité ainsi que les contrôles associés sont également établis en central. Un processus spécifique a été mis en place pour valider et déclencher la création d'un nouvel élément dans la hiérarchie « produits » à la demande des équipes locales.

4. Etablir les règles pour garantir la qualité tout au long du cycle de vie de la donnée

La clé de la gouvernance des données est de réduire la variance, les incohérences, ainsi que les incomplétudes.
2 possibilités d'agir :

- ➔ La **gouvernance** dite « **active** » qui regroupe tous les contrôles / règles de gestion pouvant être mis en œuvre dans les outils en amont de la saisie ou au moment de la validation de la saisie. (*ex. : vérification d'unicité, liste de valeurs acceptées en fonction d'un autre paramètre*)
- ➔ La **gouvernance** dite « **passive** » qui englobe les méthodes de contrôle et de vérification des données à posteriori de la saisie (*vérification de la complétude d'un champ – activation de procédures correctrices – vérification de la non-utilisation et nettoyage des données inactives*)

5. Implémenter la séparation des tâches ainsi qu'une validation appropriée

C'est là un point majeur, car à vouloir tirer le maximum des outils de gouvernance des données, les processus de constitution des données de base ont tendance à être exposés entre les différents contributeurs. Tout l'enjeu ici est à la fois de trouver la bonne mesure entre une validation systématique de la donnée entrée par celui qui en maîtrise les règles (*le « data-owner »*) assurant un niveau de qualité optimal et la conservation de la fluidité du processus en limitant au maximum les validations multi-niveaux.

Rex Coty : Le référentiel article est particulièrement exposé car complètement transverse : il concerne la Direction du Marketing à l'administration des ventes en passant par les opérations, le design, le planning, la Finance (*logistique*), la qualité, la gestion des entrepôts et du transport, la production et les achats.

En ce sens, la complexité réside à faire fonctionner ce modèle pour lequel chaque Direction métier doit apporter sa contribution, en chef d'orchestre la cellule de Data Gouvernance doit assurer le bon déroulement du workflow entre les différentes lignes métier.

Des états dédiés au suivi du déroulement du Workflow ont été mis en œuvre pour permettre son administration mais aussi produire les indicateurs nécessaires au pilotage de cette activité.